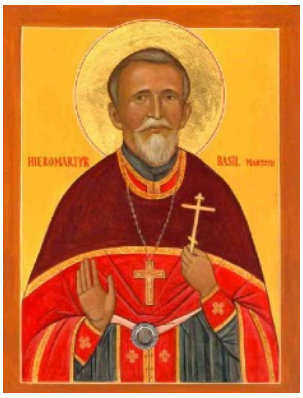
Nouveau Martyr
Archiprêtre Vasily Martysz
Commémoré le 4 mai



Le saint archiprêtre nouveau martyr Vasily Martysz est né le 20 février 1874 à Tertyn, dans la région de Hrubieszow, dans le sud-est de la Pologne. Son père Alexander était juge à Molczyce près de Pinsk. Après sa retraite, il est ordonné prêtre et devient recteur d'une paroisse locale.

ÉDUCATION

En 1884, à l'âge de dix ans, Vasily fait un bref voyage à New York avec son père. Son beau chant lors d'un service religieux a attiré l'attention de l'évêque Vladimir. Le hiérarque a prophétisé que le jeune Vasily deviendrait prêtre et a promis qu'il l'inviterait dans son diocèse en Amérique une fois qu'il serait ordonné. De retour dans son pays, il se souvint des paroles de l'évêque et décida de suivre les traces de son père et de devenir prêtre. Il commença sa formation théologique au séminaire de Chelm, dont le recteur était l'évêque Tikhon (Belavin), futur patriarche de Moscou.

Immédiatement après avoir obtenu son diplôme en juillet 1899, Vasily épousa Olga Nowik et fut ordonné diacre. Le 10 décembre 1900, il est ordonné prêtre. Ce même mois, il quitte Brême pour l'Amérique. Le jeune couple s'attendait à être affecté à une paroisse à New York, mais à la place, il a été nommé dans une paroisse en Alaska. Avec l'évêque Tikhon nouvellement nommé, il a commencé son service missionnaire dans le pays de Saint Herman.

AMÉRIQUE

L'orthodoxie est arrivée en Alaska avec l'arrivée de la mission monastique de Valaam en 1794. Au début du XXe siècle, les conditions climatiques et sociales de ce vaste territoire restent difficiles. Dans son travail pastoral, le Père Vasily a rencontré des colons russes et des habitants indigènes de la région, Esquimaux et Aléoutes. Il a également rencontré assez souvent des pionniers de la ruée vers l'or.

La première paroisse du père Vasily était vaste. Il avait son siège à Afognak, mais il était également responsable des habitants des îles Spruce et Woody près de Kodiak. Il y avait plusieurs petites chapelles en bois dispersées sur ces îles. En 1901, grâce à ses efforts, l'église de la Nativité de la Très Sainte Vierge a été construite à Afognak. Bien que le village ait été complètement détruit lors du tremblement de terre et du raz de marée de 1964, l'église a survécu jusqu'à ce jour.

En raison des longues distances et du climat rigoureux, le travail sacerdotal du père Vasily était extrêmement difficile et nécessitait de nombreux sacrifices. Souvent, il quittait la maison pendant plusieurs semaines, afin de célébrer les services, de se confesser, de baptiser, d'épouser les vivants et d'enterrer les morts, tout en voyageant dans un kayak spécialement construit.

Même lorsqu'il était à la maison, le père Vasily avait très peu de temps à consacrer à sa chère famille. En plus de célébrer les services à l'église et de répondre aux besoins de ses paroissiens, il a enseigné à l'école paroissiale et a travaillé dans deux maisons d'église pour les pauvres. Sa famille supporta difficilement les conditions pénibles, notamment le climat. Sa femme Olga, qui avait donné naissance à deux filles, est restée à la maison. La fille aînée, Vera, est née à Afognak en 1902. Leur deuxième fille est née deux ans plus tard, après avoir déménagé à Kodiak.

Pendant son service missionnaire en Alaska, le père Vasily a tenu un journal. Il a survécu à ce jour comme l'un des rares documents de sa vie personnelle. Des fragments ont été traduits du russe et publiés en polonais.

En raison du climat rigoureux de l'Alaska, qui affectait particulièrement Matushka Olga, et par souci de l'éducation de leurs enfants, la famille Martysz a été transférée aux États-Unis continentaux en 1906. En guise de déclaration d'adieu de l'Alaska cette année-là, le père Vasily a écrit un article. pour le Russian Orthodox American Messenger, "The Voice from Alaska", dans lequel il a appelé les fidèles orthodoxes à travers les États-Unis à soutenir la construction d'églises orthodoxes en Alaska.

La famille s'est installée à Osceola Mills, dans le centre de la Pennsylvanie. Leur premier fils, Vasily, est né la même année, et leur plus jeune enfant, Helen, est née en 1908, peu de temps après leur déménagement à Old Forge, en Pennsylvanie. Le travail du père Vasily l'a amené à Waterbury, CT, à West Troy, NY, et enfin au Canada. Il est affecté à Edmonton puis à Vostok, où il devient doyen des provinces de l'Alberta et du Manitoba. En 1910, il célèbre son dixième anniversaire de sacerdoce. Son activité pastorale prolifique et aimante l'a rendu cher à son troupeau. Les autorités ecclésiastiques le considéraient comme un prêtre très efficace, dévoué et talentueux, tandis que les fidèles l'aimaient sincèrement, appréciant sa modestie et sa gentillesse.

Malgré leur style de vie confortable et la communauté orthodoxe relativement importante qu'ils servaient dans l'ouest du Canada, le couple aspirait à leur patrie. Ils craignent de perdre leur identité ancestrale et demandent l'autorisation de retourner en Pologne. Après avoir servi près de douze ans en Amérique, le père Martysz quitta le Nouveau Monde et retourna en Europe en 1912.

RETOURNER

Initialement, le père Vasily et sa famille vivaient chez des parents à Sosnowiec, où il est finalement devenu recteur de la paroisse et professeur d'éducation religieuse au lycée de filles local. La vie paisible qu'ils y ont vécue a duré à peine un an, puisque le déclenchement de la Première Guerre mondiale a bouleversé la vie de milliers de personnes. Les membres du clergé étaient considérés comme des fonctionnaires qui avaient reçu l'ordre d'évacuer leurs maisons et de se mettre en sécurité à l'intérieur de la Russie. À ce moment critique, l'évêque Vladimir, leur archipasteur et ami d'Alaska, a offert à la famille Martysz un refuge dans un petit appartement au sein du monastère Saint Andronicus à Moscou. De là, le père Vasily se rendait quotidiennement à la paroisse éloignée de Valdai, où il enseignait des cours d'éducation religieuse. Lorsque les bolcheviks ont pris le pouvoir, il a perdu cet emploi et a été contraint de gagner sa vie en déchargeant des wagons de chemin de fer. Sa propre vie était en danger parce que les soldats de l'Armée rouge traitaient souvent le clergé avec une brutalité distincte.

En 1919, à la fin de la guerre, les réfugiés polonais ont obtenu l'autorisation de retourner dans leurs anciennes résidences. Le père Vasily et sa famille en ont profité pour retourner à Sosnowiec. Ils sont retournés dans leur ancien appartement, qui avait survécu à la dévastation de la guerre. Ils ne sont pas restés longtemps, cependant, car en septembre, le père Vasily a été affecté à un poste dans la nouvelle armée polonaise, chargé des affaires orthodoxes au ministère religieux du département de la guerre. Toute la famille a déménagé à Varsovie. Le père Vasily a commencé le travail fastidieux mais important de former une aumônerie militaire orthodoxe. En 1921, il est promu au grade de colonel et assume la responsabilité de chef de l'aumônerie militaire orthodoxe. A cette époque, l'église l'a élevé au rang d'archiprêtre. Le père Vasily a été chef des aumôniers orthodoxes pendant les vingt-cinq années suivantes. Au sein du ministère de l'Intérieur, il avait son propre cabinet et était directement responsable devant le ministre lui-même.

AUTOCÉPHALIE

Le père Vasily était également un conseiller principal et un proche collègue du métropolite George (Jaroszewski) de Varsovie et de toute la Pologne. Il a participé à la préparation de toutes les réunions du Saint-Synode et a aidé le métropolite George dans ses efforts pour obtenir l'autocéphalie pour l'Église orthodoxe polonaise. Il accompagna le métropolite le jour tragique du 8 février 1923, date à laquelle il fut assassiné. L'assassin avait également prévu de tuer le père Vasily, mais il a été capturé avant de pouvoir réussir. Le père Vasily est resté sous protection policière pendant un certain temps, mais s'est occupé de tous les détails des funérailles du métropolite, auxquelles le premier régiment du régiment Szwolezers a participé sous les ordres du maréchal Jozef Pilsudski.

Le père Vasily a participé avec zèle au processus ultérieur d'obtention de l'autocéphalie pour l'Église orthodoxe de Pologne, qui a été accordée pendant le mandat du métropolite Dionysius (Walednski) en 1925. Le père Vasily est devenu le plus proche conseiller et confident du métropolite. Il accompagne souvent le métropolite et assure la liaison avec le chef de l'État polonais, le maréchal Pilsudski. Il était souvent invité à assister aux réunions du cabinet au Belvédère, le Château Royal, où il signait régulièrement le livre d'or les jours fériés.

En plus de son travail d'aumônier militaire en chef, le père Vasily consacra beaucoup de temps à organiser le ministère pastoral dans les camps d'internement ukrainiens. En février 1921, le père Vasily nomme le père Peter Biton aumônier du camp d'Aleksandrow Kujawski. Il a lui-même rendu visite aux internés ukrainiens et a aidé à organiser les églises du camp. Le 8 juillet 1921, il célébra la Divine Liturgie en langue ukrainienne pour plus de 5 000 prisonniers, lors de sa visite dans ce camp. Son sermon, prononcé en ukrainien, a grandement amélioré leur moral. Il a également aidé à organiser des cours de formation d'aumôniers dans d'autres camps de l'armée ukrainienne.

Le secrétaire polonais de l'armée, Lucjan Zeligowski a envoyé une lettre de félicitations au père Vasily à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de son ordination, le 7 décembre 1925, déclarant « Les vertus de ce serviteur remarquablement talentueux, consciencieux et diligent, complètement dévoué à la nation polonaise, exprimée en recevant une haute distinction, l'Ordre de Polonia Restituta, qui lui est conféré pour ses efforts en vue d'obtenir l'autocéphalie de l'Église orthodoxe en Pologne.

Le père Vasily a pris sa retraite de son poste au gouvernement en 1936. Le couple a décidé de quitter Varsovie et de retourner dans sa

région d'origine, Hrubieszowszczna. Ils ont construit deux maisons à Teratyn, une pour eux-mêmes et une autre pour leurs mères veuves. Ils n'ont pas joui très longtemps de cette vie paisible, car en 1939, l'armée allemande a envahi la Pologne. Le village a progressivement décliné. Leurs deux mères sont décédées. Matushka elle-même n'a pas vécu jusqu'à la fin de la guerre, mais est décédée en 1943. Ensuite, la plus jeune fille du père Vasily, Helen, a emménagé dans sa maison avec son mari et sa fille afin de le soutenir.

Le père Martysz passa les difficiles années de guerre à Teratyn. Le 4 mai 1945 (Grand et Saint Vendredi), quelques jours avant la capitulation de l'Allemagne nazie, sa maison est attaquée. Une connaissance l'a averti du danger, mais il a répondu : « Je n'ai fait de mal à personne et je ne fuirai personne. Le Christ ne s'est pas enfui. Le père Vasily n'a pas eu peur et n'a pas fui ses bourreaux. Il les a affrontés courageusement, à la manière du Christ, acceptant la couronne du martyre. Les méchants, à la recherche d'or et d'argent, n'avaient aucun respect pour son uniforme de colonel dans l'armée polonaise, ni pour ses vêtements sacerdotaux.

MARTYRE

Les bandits ont fait irruption dans la maison en brisant une fenêtre. Avec une cruauté impitoyable, ils ont torturé le père Vasily bien que son seul crime soit d'être un prêtre orthodoxe. Ils ont battu sa fille enceinte Helen, la faisant faire une fausse couche. Ils ont battu le père Vasily pendant quatre heures, le réanimant en lui jetant de l'eau lorsqu'il a perdu connaissance. Horriblement torturé, il est finalement assassiné d'un coup de fusil. Les criminels ont également menacé de tirer sur Helen. Lorsqu'elle s'est agenouillée devant l'icône du Christ et a commencé à prier, le but et la résolution du bourreau se sont affaiblis. Ils sont partis, menaçant de revenir et de la tuer également.

Le grand et saint samedi, le père John Lewczuk a célébré les rites funéraires du père Vasily à Chelm. Il a été enterré au cimetière local de Teratyn.

En octobre 1963, la dépouille terrestre du père Vasily Martysz est amenée à Varsovie et solennellement réinhumée au cimetière orthodoxe du quartier de Wola, à côté de sa femme et de sa belle-mère. Au début de 2003, ses saintes reliques ont été découvertes et placées dans l'église Saint-Jean Climaque à Varsovie. Le Saint-Synode de l'Église orthodoxe autocéphale de Pologne a promulgué l'Acte officiel de canonisation le 20 mars 2003 et les rites glorifiant Saint Vasily Martysz ont été célébrés à Chelm les 7 et 8 juin.

Les chrétiens orthodoxes de l'armée polonaise ont pris Saint Vasily Martysz comme patron céleste. Le martyre de Saint Vasily a été le couronnement de sa vie pieuse et dévouée, un témoignage de son incroyable courage. Il a porté sa croix jusqu'au bout sans se plaindre, acceptant la couronne du martyre car il avait consacré sa vie au Christ et à la sainte foi orthodoxe.

Vierge Martyre Pelagia de Tarse, en Asie Mineure
Commémoré le 4 mai

Sainte Pélagie de Tarse en Cilicie (sud-est de l'Asie Mineure) vécut au IIIe siècle, sous le règne de Dioclétien (284-305), et était la fille d'illustres païens. Lorsqu'elle a entendu parler de Jésus-Christ par ses amis chrétiens, elle a cru en lui et a souhaité préserver sa virginité, consacrant toute sa vie au Seigneur.

L'héritier de l'empereur Dioclétien (un garçon qu'il a adopté), a vu la jeune fille Pelagia, a été captivé par sa beauté et voulait qu'elle soit sa femme. La sainte vierge a dit au jeune qu'elle était fiancée au Christ l'Époux immortel et qu'elle avait renoncé au mariage terrestre.

La réponse de Pelagia irrita grandement le jeune homme, mais il décida de la laisser tranquille un moment, espérant qu'elle changerait d'avis. Dans le même temps, Pelagia a convaincu sa mère de la laisser rendre visite à l'infirmière qui l'avait élevée dans son enfance. Elle espérait secrètement retrouver l'évêque Linus de Tarse, qui s'était enfui dans une montagne lors d'une persécution contre les chrétiens, et se faire baptiser par lui. Elle avait vu le visage de l'évêque Linus dans un rêve, qui l'avait profondément impressionnée. Le saint évêque lui dit de se faire baptiser. Sainte Pélagie a voyagé dans un char pour visiter sa nourrice, vêtue de riches vêtements et accompagnée de toute une suite de serviteurs, comme le souhaitait sa mère.

En chemin, sainte Pélagie, par la grâce de Dieu, rencontra l'évêque Linus. Pelagia reconnut immédiatement l'évêque qui lui était apparu dans le rêve. Elle tomba à ses pieds en demandant le baptême. A la prière de l'évêque, une source d'eau jaillit du sol.

L'évêque Linus a fait le signe de la croix sur Sainte Pélagie, et pendant le mystère du baptême, des anges sont apparus et ont recouvert l'élu de Dieu d'un manteau lumineux. Après avoir donné la sainte communion à la pieuse vierge, Mgr Linus a offert avec elle

une prière d'action de grâce au Seigneur, puis l'a envoyée continuer son voyage. Elle a ensuite échangé ses vêtements coûteux contre un simple vêtement blanc et a distribué ses biens aux pauvres. De retour à ses serviteurs, sainte Pélagie leur a parlé du Christ, et beaucoup d'entre eux se sont convertis et ont cru.

Elle a essayé de convertir sa propre mère au Christ, mais la femme obstinée a envoyé un message au fils de Dioclétien que Pélagie était chrétienne et ne souhaitait pas être sa femme. Le jeune s'est rendu compte que Pelagia était perdue pour lui, et il est tombé sur son épée dans son désespoir. La mère de Pélagie craignait la colère de l'empereur, alors elle a attaché sa fille et l'a conduite à la cour de Dioclétien en tant que chrétienne qui était également responsable de la mort de l'héritier du trône. L'empereur a été captivé par la beauté inhabituelle de la vierge et a essayé de la détourner de sa foi en Christ, lui promettant toutes les bénédictions terrestres si elle devenait sa femme.

La sainte vierge a refusé l'offre de l'empereur avec mépris et a dit: «Vous êtes fou, empereur, en me disant de telles choses. Je n'obéirai pas à vos ordres, et je déteste votre vil mariage, puisque j'ai le Christ, le Roi des Cieux, pour Époux. Je ne désire pas vos couronnes mondaines qui ne durent que peu de temps. Le Seigneur dans son royaume céleste m'a préparé trois couronnes impérissables. La première est pour la foi, puisque j'ai cru au vrai Dieu de tout mon cœur ; la seconde est pour la pureté, parce que je lui ai voué ma virginité ; le troisième est pour le martyre, puisque je veux accepter toute souffrance pour lui et offrir mon âme à cause de mon amour pour lui.

Dioclétien a condamné Pélagie à être brûlée dans un taureau de bronze chauffé au rouge. Ne permettant pas aux bourreaux de toucher son corps, la sainte martyre se signa du signe de la croix et entra dans le taureau d'airain et sa chair fondit comme de la myrrhe, remplissant toute la ville de parfum. Les ossements de sainte Pélagie sont restés indemnes et ont été transportés par les païens vers un lieu situé à l'extérieur de la ville. Quatre lions sortirent alors du désert et s'assirent autour des os, ne laissant ni oiseau ni bête sauvage les atteindre. Les lions ont protégé les reliques du saint jusqu'à ce que l'évêque Linus vienne à cet endroit. Il les rassembla et les enterra avec honneur. Plus tard, une église a été construite sur ses saintes reliques.

Le service à la sainte vierge martyre Pelagia de Tarse dit qu'elle a été "jugée digne des visions les plus étranges et divines". Elle est également commémorée le 7 octobre.

Sous le règne de l'empereur Constantin (306-337), lorsque les persécutions contre les chrétiens eurent cessé, une église fut construite sur le lieu de sépulture de Sainte Pélagie.

Vénérable Alphan, avec ses frères,
de Novgorod, fondateurs du monastère de Sokolnitzky
Commémoré le 4 mai

Les frères Alfanov Saints Nikētas, Cyril, Nikēphóros, Clément et Isaac ont vécu au XIVe siècle à Novgorod. Ils ont mené une vie droite et ont fondé le monastère Sokolnitsky. Comme le racontent les chroniques, "Une église en bois dédiée à Saint-Nicolas a été construite sur la colline de Sokol et un monastère a été fondé" en 1389.

Les justes frères Alfanov (Sokolnitskyie) étaient des parents selon le chroniqueur James Anphalov [ou Alfanov], qui s'est enfui vers la Dvina pour éviter d'être poursuivi à cause de ses relations avec Moscou.

Les justes ont été soumis au malheur parce qu'ils étaient apparentés à Jacques, et ils se sont purifiés à travers leurs souffrances innocentes. Dans le conte des frères, un miracle a eu lieu à leurs reliques.

Leur mémoire est célébrée les 4 mai et 17 juin. A la suite d'un incendie qui a détruit le monastère de Sokolnitsky, leurs saintes reliques ont été transférées au monastère d'Antoniev le 4 mai 1775.

Saint Confesseur Érasme,
Évêque de Formia en Campanie
Commémoré le 4 mai

Saint Erasme a servi le Seigneur avec zèle dès sa jeunesse. Dans ses années de maturité, il a été consacré évêque de Formium, en Italie. Pendant la persécution contre les chrétiens sous les empereurs Dioclétien (284-305) et Maximien Hercule (284-305), Saint Erasme quitta son diocèse et se rendit au Mont Liban, où il se cacha pendant sept ans. Une fois, cependant, un ange lui apparut et lui dit : « Erasmus ! Personne ne vainc ses ennemis s'il dort. Va dans ta ville, et tu vaincras tes ennemis. Tenant compte de la voix de l'ange, saint Érasme quitta sa retraite.

Les premiers qui l'ont interrogé sur sa foi étaient des soldats qui l'ont rencontré en cours de route. Saint Erasme se confessa chrétien. Ils le firent juger à Antioche devant l'empereur Dioclétien. Le saint confessa sans crainte sa foi au

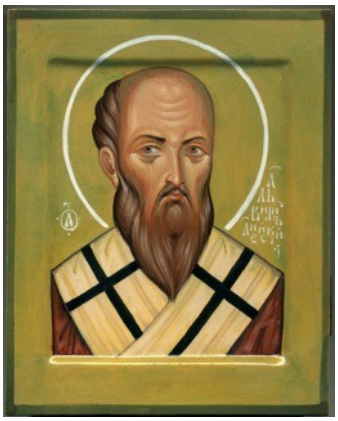
Christ et dénonça l'empereur pour son impiété.

Saint Erasme a été soumis à des tortures redoutables, mais est resté inflexible. Après les tortures, le saint fut lié par des chaînes de fer et jeté en prison, où un ange apparut sous une forme miraculeuse en disant : « Suivez-moi, je vous conduirai en Italie. Là, tu amèneras beaucoup de gens au salut. Saint Érasme prêcha hardiment au peuple au sujet du Christ et suscita le fils d'un illustre citoyen de Lycie.

Après ce miracle de Lycie, 10 000 hommes furent baptisés. L'empereur de la moitié occidentale de l'Empire romain, Maximien Hercule, a donné l'ordre de saisir le saint et de le traduire en justice. Saint Erasme a également confessé sa foi devant cet empereur. Ils le battirent et le menacèrent de crucifixion s'il ne renonçait pas au Christ. Ils l'ont forcé à aller dans un temple de l'idole, mais le long de la route du saint, toutes les idoles sont tombées et ont été détruites, et du temple est sorti un feu qui est tombé sur de nombreux païens.

Après avoir été libéré, saint Erasme a baptisé de nombreux païens, puis s'est rendu dans la ville de Sirmium, où il a été saisi et soumis à la torture. Ils l'ont fait asseoir dans un four chauffé au rouge, mais il est resté vivant et indemne. Ce miracle étonna tant de gens que l'empereur, craignant des troubles civils, se retira dans ses propres appartements. L'ange a libéré saint Erasme de ses chaînes et l'a emmené dans la ville de Formium, c'est-à-dire dans son propre diocèse, où le saint a baptisé beaucoup plus de personnes. Le saint y mourut en 303. Les chrétiens enterrèrent les reliques du saint confesseur avec honneur.

Hiéromartyr Albien,
évêque d'Anaea en Asie Mineure
Commémoré le 4 mai



Saint Albian était évêque de la ville d'Aneium dans le district d'Aseian, et a souffert pour le Christ vers l'an 304 dans une persécution contre les chrétiens sous l'empereur Dioclétien et son co-dirigeant Maximien. Saint Albien a reçu l'ordre d'offrir des sacrifices aux idoles sous la menace de mort, mais il a avoué sa foi en Christ et a refusé de servir les idoles. Ils l'ont torturé avec des fers rouges et l'ont battu sans pitié, mais il est resté inflexible.

Ils ont torturé son disciple avec lui, et lui aussi est resté fidèle au Seigneur Jésus-Christ. Les deux saints martyrs ont été condamnés à mort et jetés dans un four chauffé au rouge, dans lequel ils sont morts, recevant les couronnes du martyre.

Hiéromartyr Silvanus,
évêque de Gaza,
et 40 martyrs avec lui
Commémoré le 4 mai

Saint Silvain venait des environs de la ville de Gaza et était soldat. Désireux de servir le Roi céleste, il devint prêtre et fut consacré évêque de Gaza. Saint Silvain a converti de nombreux païens au Christ. Pendant la persécution contre les chrétiens sous l'empereur Dioclétien, il fut emmené pour être jugé dans la ville de Césarée. Il a subi la torture et l'a courageusement endurée, puis a été condamné à de durs travaux dans les mines de cuivre.

Le saint évêque était épuisé par ce travail, mais restait joyeux d'esprit. Il prêchait sans cesse le Christ à tous ceux qui l'entouraient. Cela a irrité les païens, qui l'ont décapité.

Quarante saints martyrs, qui ont cru au Christ après avoir entendu les paroles de l'évêque, ont également été martyrisés avec lui. Leur mort suivit en l'an 311.

Vénérable Nikēphóros
du Mont Athos
Commémoré le 4 mai

Saint Nikēphóros était le maître de Saint Grégoire Palamas (14 novembre). Il a grandi en tant que catholique romain, mais il a voyagé dans l'Empire byzantin et est devenu orthodoxe. Saint Nikēphóros vécut comme ascète sur le mont Athos et mourut avant l'an 1300. Son traité "Sur la vigilance et la garde du cœur" se trouve dans le quatrième volume de la Philocalie anglaise.